

# ESCALE CÉLESTE

C'est une sorte de journal intime dont l'auteur, Anne-Christine Gimenez, nous ouvre les pages, incitée par l'intuition de faire du deuil une étape de ressourcement intérieur. Elle y a consigné des observations sur les sensations qui l'ont traversée, remuée et changée, depuis la mort de son compagnon, Patrick Edlinger. Ils avaient le projet d'associer leurs deux passions et ainsi de partir sur un voilier à la découverte de sites d'escalades accessibles uniquement par la mer. Face à la disparition de son « âme-sœur », Anne-Christine Gimenez a décidé d'entreprendre seule ce voyage. « Tout le monde croit que je pars seule mais tu m'accompagnes spirituellement (...) J'ai vraiment besoin de me retrouver seule avec toi sans avoir à affronter le regard de ceux qui souhaitent que je passe à autre chose, que je reconstruise ma vie, que je sorte de ma triste solitude. Je préfère cette souffrance où j'imagine ta présence plutôt qu'une réalité même heureuse sans toi ». C'est l'ouvrage le plus vivant qu'on puisse imaginer. « Émotion » en est le maître mot, au sens du mouvement, de ce qui anime et fait bouger. Ces notes sont écrites de façon précise et sincère, entre le journal de bord et les lettres adressées à Patrick. La beauté du voyage, de la mer, le vent qui apaise et inquiète parfois, donnent accès aux souvenirs. Reste à perpétuer le bonheur passé. « Je préfère penser à tes mimiques me racontant l'histoire de ton solo impossible. » Les manifestations de la permanence du sentiment qui les unissait l'accompagnent durant de longs bords. Une pérennité qui fonde la présence. Car Patrick est là. Il est en elle, d'une manière qui semble de même nature que l'expérience des mystiques. « Mais toi, tu te moques du temps. » lui dit-elle. Ces deux passionnés se retrouvent en pleine mer, hors-champ. Elle le remercie de lui avoir appris à « attiser ses sens », leçon qu'elle parvient à nous transmettre admirablement dans son escale céleste.

Virginie Troussier

▲ **ESCALE CÉLESTE, Anne-Christine Gimenez, Éditions L'Harmattan, 230 pages, 2017, 21 euros.**

